

## **K : king size**

Le mot « cigarette » est joli : l'étroitesse flûtée de sa première syllabe, le contraste entre celle-ci et le choc guttural et viril de la deuxième, le deuxième contraste, qui, après ce petit coup de glotte impérieux, achève le tout en sourire diminutif et chute de brins desséchés. Le mot « cigarette » est joli, parce qu'il est parfaitement à l'image de la chose.

Et puis que d'images dans ce mot, nées à l'âge où la chose est brutalement devenue l'objet d'une fascination massive et inexplicable. Entre douze et treize ans, la chose est, du jour au lendemain, devenue l'objet d'une fascination obsessionnelle qui ne prendrait fin qu'à partir du moment où on en ferait usage, et encore. Sans que rien l'annonce, le sujet est devenu sujet de conversation numéro un, détrônant sans transition le Circuit vingt-quatre et les aventures d'Ivanhoé. Le thème

est tout à coup devenu sujet d'obsession numéro un. C'est-à-dire, en fait, numéro deux, le sujet numéro un étant les mystères du sexe, mais trop parler de sexe vous attirait la réputation fâcheuse d'obsédé donc il fallait garder dans ce domaine-là une certaine retenue, alors que les cigarettes, on pouvait y aller franco. Être obsédé par les cigarettes évitait de laisser voir qu'on était obsédé tout court. On se lâchait sur les cigarettes alors que, s'agissant de sexe, on se bridait, y compris du reste en son for intérieur, pour cause de culpabilité et de crainte confuse d'idiotie et de surdité. On ne parlait pas de sexe mais on parlait de cigarettes, et parallèlement à l'existence réelle on menait en permanence une existence fantasmagorique, dans laquelle on fumait comme un pompier, hésitant entre telle et telle marque. Alors on rêvait aux paquets, mous ou cartonnés, et, dans ce dernier cas, plats (les Gitanes) ou allongés (les Marlboro), se figurant les gestes nécessaires pour tirer l'objet de l'emballage et les mimant quand on se trouvait seul. Les couleurs aperçues aux étalages des buralistes défilaient à nos yeux dans un tourbillon kaléidoscopique, le bleu horizon des Gauloises bleues, le jaune incongru des Gauloises jaunes, dites encore *Maryland*, les rouges, les verts mentholés ou dénicotinisés, le bleu blanc rouge des Française. On récapitulait en esprit les motifs, cercle carmin des Lucky Strike, ville orientale des Chesterfield, marin des Player's, casques ailés, danseuses, palmiers et dromadaires, tandis que les noms tournaient dans nos esprits en chapelets, Kool, Boyards, Celtique, Fontenoy, l'histoire et la géographie.

On balançait aussi déjà devant certaines alternatives. Plus tard, se calerait-on le cylindre dans les commissures, ce qui laisserait les mains libres à l'homme d'action, ou se le glisserait-on entre l'index et le majeur pour doubler d'un tortillon bleu le discours de l'intellectuel. Parce qu'il n'y avait pas que les paquets, qui n'étaient en fin de compte jamais que l'aspect le plus superficiel de la question, il y avait aussi la manière de s'y prendre, telle qu'observée sur les véritables fumeurs ou les écrans de cinéma. Absorber complètement la fumée dans une aspiration puissante qui l'escamotait pour la faire rejaillir ensuite en deux longs jets par les narines signifiait, ça se voyait tout de suite, qu'on était décidé à faire ce qu'on avait dit. Alors que la laisser mollement s'échapper des lèvres entrouvertes, en volutes grasses, connotait sans conteste un tempérament sensuel. Dans le secret de sa chambre on mimait pour soi tantôt l'un tantôt l'autre de ces deux comportements, pesant le pour et le contre. Les façons d'allumer non plus n'étaient pas neutres, le briquet, quel briquet, ou la boîte d'allumettes, le visage tendu vers la flamme dans un gracieux mouvement du cou ou la tête penchée sur l'épaule, les mains en coupe, toute la face dure et plissée dans la lumière surgie d'en dessous, surtout la nuit. Sans parler de l'objet lui-même, blond ou brun, avec filtre ou pas, et fallait-il, par exemple, opter pour le raffinement ostentatoire de la king size, qui vous pendait jusqu'en dessous du menton quand on l'avait au coin du bec, ou pour la cigarette normale, courte, sans en-bout ni chichis. La king size, plus longue, était plus maniérée, tandis que la courte faisait en fin de

compte plus virile, cela nous laissait obscurément perplexes. On sentait bien qu'il y avait des enjeux cachés dans ces choix, et que ces enjeux qui quelquefois nous dépassaient se ramenaient en définitive tous à un seul grand choix, un peu flou mais indubitable. Qu'est-ce qu'on voulait être. Un type à tabac brun et à cigarette courte qu'il se planterait aux commissures et allumerait la nuit entre ses mains en coupe, ou un fumeur de king size blonde, aux longs doigts raffinés, laissant fuir sa fumée en lentes vagues ourlées de ses lèvres songeuses. Il y avait de quoi se tâter. Le goût, on n'y pensait jamais. Le goût, personne ne l'aime.

On se tâterait longtemps, on se tâterait encore lorsque l'on fumerait déjà, car le problème en se déplaçant se complexifierait, le petit tuyau et toutes ses connotations rejoignant d'autres accessoires pour composer avec eux des tableaux où chacun gagnerait à la proximité de tous des éclairages et des significations supplémentaires. Il y aurait la salle saturée d'un brouillard bleuté où un gars en parka parmi d'autres forcerait l'attention grâce à une dialectique particulièrement scintillante, dont il soulignerait les enchaînements par les gestes secs de sa main qu'ornerait une Gauloise indispensable. Il y aurait la chambre éclairée d'une seule lampe à abat-jour, et, sous le cône, un verre de rye, une machine crépitante, des feuillets, et un cendrier archi-plein, au bord duquel la dernière Lucky allumée reposerait en équilibre, comme la trace en train de s'effacer d'un ancien stylo.

Puis, toutes les images passeraient, et alors fumer cesserait d'être intéressant, la cigarette elle-même disparaissant à la fin comme un astre infime, en emportant avec elle dans un flot de poussières lumineuses l'histoire, la géographie, la jeunesse, l'usage du tabac, la conviction d'être immortel. Joli symbole de la fugacité des choses.

Pierre Ahnne